

IMPORTANCE DE L'APPROCHE PSYCHOMOTRICE DANS LES PROBLÈMES LIÉS À L'APPRENTISSAGE PRECOCE

Dhébora Bellinaso BERALDO*
Frédérique BOSSE*

RESUMO

Atualmente, o problema da alfabetização precoce está se tornando cada vez mais sério, não só no Brasil, mas em outros países da Europa, como na França, segundo nos mostra este artigo. A abordagem psicomotora de Giselle B. SOUBIRAN, a qual vem desenvolvendo seu trabalho no Hospital HENRI ROUSSELLE (Paris), desde 1947, nos aponta as possíveis causas que geram este problema, além dos requisitos básicos que uma criança deve ter desenvolvido até o momento de sua alfabetização para que tenha um desempenho satisfatório. Além disso, são enfocados os passos a serem seguidos dentro do plano de Intervenção Terapêutica, os quais são estipulados de acordo com a idade e o desenvolvimento neurológico da criança.

A quel âge serait-il préférable qu'un enfant commence sa scolarité?

Dans un premier temps nous dirons à l'âge de six à sept ans pour tous les pays où la scolarité est obligatoire. Actuellement en France et au Brésil, pour ce qui nous concerne, nous percevons de plus en plus que la scolarité des enfants commence bien avant qu'ils aient 6 ans, raccourcissant le temps de jeux et l'exercice des fonctions se rattachant au développement global.

(*) Institut Supérieur de Rééducation Psychomotrice (Paris) França.

Au niveau des causes, nous pouvons considérer d'un point de vue sociologique le nombre croissant de mères qui travaillent et qui laissent leurs enfants en crèche ou à l'école. D'autre part, certains enfants formulent une demande précoce à apprendre mais peuvent être aussi soumis à des demandes de performance des parents. Pour y répondre les écoles raccourcissent le temps imparti aux développements des étapes de maturation de l'enfant et débutent l'apprentissage de la lecture et de l'écriture très tôt. Alors que l'on sait que, pour accéder sans difficulté à l'écriture, l'enfant qui entre dans le primaire, doit avoir une maturité intellectuelle, linguistique, motrice et émotionnelle suffisante, un développement psychomoteur harmonieux correspondant à son âge.

L'activité graphique est avant tout une activité motrice qui suppose une maîtrise corporelle suffisante. Pour parvenir à cette maîtrise l'enfant doit donc intégrer ses expériences au niveau du corps (la maturation des centres nerveux supérieurs étant en relation directe avec les stimulations de l'environnement). Nous considérons ici la maturation neurologique qui favorise l'apprentissage; l'expérience vécue doit passer par la **corticalisation** pour favoriser une **représentation mentale**.

A l'école maternelle, l'enfant de 3 à 4 ans, doit avoir une éducation sensori-motrice. A ce moment intervient la liaison entre les niveaux perceptifs et symboliques dans l'image de l'objet. Au début l'enfant dessine, parle de son dessin, mais il n'y a pas de correspondance entre la verbalisation et la figuration des tracés. Petit à petit avec le développement du langage, des expériences vécues, il pourra énumérer les détails de son dessin. Lorsque l'enfant accède à la signification objective abstraite, il peut comprendre et accepter des activités codifiées et conventionnelles telles que l'écriture, l'image et les sens différenciés de l'objet dans le signe — il y a ici la séparation entre le dessin et l'écriture.

Ce mécanisme est directement lié à une dynamique spatio-temporelle où, pour que l'enfant soit capable de s'organiser dans l'espace extérieur, il faut tout d'abord qu'il acquiert une organisation par rapport à lui-même.

L'espace du corps propre doit pouvoir d'abord être reconnu, puis transposé sur autrui et sur tout objet extérieur.

Tout ce mécanisme retentit directement sur le processus de l'écriture où l'enfant aura conscience de ces repères de façon de plus en plus complexe à partir des repères fondamentaux: haut-bas, devant-derrrière, droite-gauche, directions obliques.

Par rapport à la latéralité, il est difficile de parler d'une latéralisation manifeste avant l'âge de 4 ans. Selon J. de AJURIAGUERRA c'est donc, pendant la période qui succède à l'expérience du "corps vécu", à partir de 2 ans, que s'élabore chez l'enfant, la prévalence latérale. A cette période se réalise aussi la maturation des principaux centres sensoriels et moteurs.

Lorsque l'on considère la dominance latérale liée à l'expérience propre de l'enfant, à sa maturation, et à l'élaboration du schéma corporel, il ne faut pas chercher à définir sa latéralité avant 5 ans.

Par rapport à la notion de latéralité, nous pourrions dire que l'enfant acquiert d'abord la notion de droite/gauche sur lui-même. Cette notion est précédée par la distinction avant/arrière, à partir de la prise de conscience de l'axe corporel (vers 6 ans). Autour de 7 ans il va être capable d'une décentration plus importante de ses repères et pourra projeter sur autrui cette discrimination des parties du corps propre.

Aux environs de 10 ans l'enfant pourra manipuler les notions de droite et gauche sur autrui, sur le monde extérieur, indépendamment de sa situation propre. Ainsi lors d'un apprentissage précoce, une série de troubles au niveau graphique peuvent être favorisés chez l'enfant à cause d'une latéralisation mal définie.

Pour écrire on utilise des signes sur un support, à l'aide d'un instrument scripteur. Ces signes sont tracés les uns à la suite des autres, à partir de la gauche vers la droite pour l'écriture occidentale, où les lettres sont groupées en mots. Ces mots se suivent sur des lignes horizontales et parallèles. La réalisation du mouvement se fait sous contrôle visuel permanent afin que les lettres soient bien ajustées dans les mots et que ceux-ci se situent sur les lignes.

Dans le processus de l'écriture donc sont impliquées toutes acquisitions de base (facteurs neurologiques, intellectuels, psychomoteurs, émotionnels, affectifs et sociaux) mises en évidence simultanément à travers l'axe corporel.

Sur le plan socio-émotionnel, l'enfant qui commence sa scolarité très tôt n'aura pas une structure suffisante pour surmonter ses difficultés. Il n'est pas encore prêt à accepter les exigences scolaires tant au niveau du rythme du groupe que pour réaliser des activités intellectuelles.

Selon WALLON c'est après 5 ans que l'enfant va se renverser du moi vers les choses. En dépendant de chaque population, considérée, ce passage ne se fait pas de façon régulière.

Dans la méthode G. B. SOUBIRAN l'intervention en psychomotricité auprès des enfants peut être précoce dans la mesure où dès 4 ans des demandes nous sont adressées aux par les écoles. Les institutrices très sensibilisées aux problèmes de latéralité demandent des bilans d'avis quand un enfant utilise alternativement les deux mains pour tracer ou manipuler. Ce temps d'expérimentation n'est plus toujours suffisant quand les exigences parentales et sociales de performance font pression.

Un enfant peut par exemple pendant un temps, utiliser spontanément la main gauche lorsqu'il s'active dans un champ spatial situé à gauche par rapport à la projection de son axe de corps et changer de main lorsque son activité doit se poursuivre dans le champ droit, sans jamais choisir un côté et en restant effieiant des deux mains.

Face à différents problèmes de cet ordre, on fait une évaluation détaillée de la latéralité du sujet aux niveaux mains-pied-oeil, tant aussi dans les aspects neurologiques que d'utilisation. Sont abordées aussi, les notions de schéma corporel et d'espace. Mais les rythmes de maturation liés à myélinisation sont à respecter et il faut laisser le temps à l'enfant de construire ses étapes d'évaluation comme nous l'avons développé plus haut.

Sur un plan de prise en charge nous abordons dans cette méthode la tri-dimension: "Psychomotricité – Relaxation – Graphomotricité". On cherche à faire intégrer à l'enfant son corps en unité et en fonction des étapes d'évolution, d'harmoniser les différents niveaux de développement psychomoteur. Le travail se fait en dynamique dans le temps et l'espace mais s'appuie aussi sur l'immobilité, l'attention, la concentration et la représentation mentale.

Nous nous situons ainsi dans le champ de la corticalisation de l'action.

Les étapes de manipulation d'objets ou de matières sont des expériences d'enrichissement sensori-moteur et éduquent les sens kinesthésique de l'enfant. Les explorations de volume – poids et distances sont aussi des étapes primordiales permettant à l'enfant d'ajuster et d'affiner l'adaptation du tonus au geste réalisé pour atteindre un objectif. Dans le jeu que l'on peut aussi enrichir, l'enfant découvre et accumule les références. Aussi est-il important de le faire s'exercer à des tracés aboutissant progressivement au geste fin en passant par des gestes amples partant de la racine du bras, du balayage de l'avant bras. On utilisera d'abord la main globalement, de gros outils pour aboutir ainsi progressivement à un format de papier plus scolaire, un outil scripteur plus fin et des réalisations linéaires précises.

Le fil du traitement demande à l'enfant un bon niveau intellectuel pour comprendre les consignes verbales. Pour des enfants plus jeunes ou des déficients intellectuels des modèles visuels et des repères à imiter sont proposés.

Dans un plan global nous suivons le développement neurologique selon les lois cephalo-caudales et proximo-distales.

Donc lorsqu'un enfant n'a pas le temps nécessaire pour exercer son développement global, l'apprentissage de l'écriture et de la lecture deviennent négatifs, dans la mesure où ils favorisent des troubles au niveau graphique (dyslexie, dysorthographe, dysgraphie). Ceux-ci liès souvent aux troubles émotionnels divers qui peuvent bloquer tout le processus scolaire, malgré un bon niveau intellectuel de l'enfant.

“IMPORTANCE OF PSYCHOMOTOR APPROACH RELATED TO THE PRECOCIOUS LITERACY”

ABSTRACT

At present, the precocious literacy has become more and more serious, not only in Brazil, but also in other contries in Europe, such as France, as shown by this article. The

psychomotor approach by Giselle B. Soubiran, who has developed her research at HENRI ROUSSELLE Hospital (Paris), since 1947, shows us the possible reasons that bring this problem out and the basic requisites that a child must have developed for a satisfactory performance up to the moment of his instruction in reading and writing. The steps which must be followed in Therapeutic Intervention are also evidenced, considering age and neurologic developement of the child.

IMPORTANCE DE L'APPROCHE PSYCHOMOTRICE DANS LES PROBLÈMES LIÉS À L'APPRENTISSAGE PRECOCE

ABSTRACT

Le problème de l'apprentissage precoce, actuellement, devient de plus en plus serieux, pas seulement au Brèsil mais dans les autres pays européens, comme en France, selon nous présente cet article.

Giselle B. SOUBIRAN, qui a développé sa méthode à l'Hôpital HENRI ROUSSELLE (Paris) depuis 1947, nous fait voir à travers son approche psychomotrice, les possibles causes de ce problème. En plus, quelles sont les aquisitions de base qu'un enfant doit développè jusqu'au début de sa scolarité pour surmonter ses difficultés. Sur un plan de prise en charge, sont mises en évidence les étapes du Projet Thérapeutique que doivent suivre l'âge et le développement neurologique de l'enfant.

BIBLIOGRAFIA

APOSTILAS de aulas ministradas no Instituto Superior de Reeducação Psicomotora (I.S.R.P.) sobre Grafomotricidade por Frédérique BOSSE, professora deste Instituto e assistente da Dra. Giselle SOUBIRAN, Paris, França — 1986.

SOUBIRAN, G. B. Psychomotricité et Relaxation Psychosomatique. Ed. Doin, Paris — 1975.

SOUBIRAN, G. B. La Réadaptation Scolaire des Enfants Intelligents par la Rééducation Psychomotrice. Ed. Doin, Paris, 1974.

WALLON, H. L'évolution Psychologique de l'enfant. Ed. A. Colin, Paris, 1950.